

**DÉBAT** La MSA est le seul régime de sécurité sociale à fonctionner de manière démocratique, en impliquant ses adhérents. Un équilibre fragile à maintenir. Trois délégués MSA échangent à ce sujet avec Jean-Marie Gautier, le président de la caisse POITOU.

# MSA : un régime entre engagement individuel et participation collective

Vous avez chacun des responsabilités au sein de la MSA. Quelle est votre vision de ce régime particulier ?

**J-M. Gautier :** Je considère que la démocratie sociale repose sur la responsabilité, l'engagement et la solidarité. Je crois qu'au quotidien c'est la démocratie de projet qui fait que les gens s'engagent ensemble pour une idée. Je pense qu'à travers l'idée de projet, on peut engager les délégués sur les réseaux d'élus.

**J-Y. Goyer :** Le mot important ici c'est « ensemble ». Faire des projets pour des projets ça ne sert à rien, un projet est valable s'il est porté par du collectif et pour du collectif. Mon action pour la MSA, ce n'est pas pour moi : je le fais car j'ai des parents et des voisins qui sont dans le milieu agricole.

La MSA est parfois décriée, le comprenez-vous ?

**L. Gaillard :** Comment comprendre que certains adhérents ne s'approprient pas la MSA ? En tant qu'agriculteurs, la MSA nous appartient... Comment expliquer leur comportement, gâchant leurs propres outils ? La MSA c'est un outil qui a été fait par l'agriculteur et il ne faut pas taper sur son propre outil ! En ce moment, le gros problème, c'est le manque de communication.

**La MSA est un outil qui a été fait par l'agriculteur. Il ne s'agit pas de s'en faire un ennemi. On ne tape pas sur son propre outil !**  
**Lydie Gaillard**

Quand j'ai débuté mon activité professionnelle, j'étais agricultrice, j'ai eu un salarié, puis deux salariés et c'est la MSA qui m'a fait évoluer par rapport à mon entreprise. Grâce à elle, j'ai fait des formations par rapport au social, à la prévention des accidents,



## LES PARTICIPANTS AU DÉBAT

■ **Philippe Moinard (Collège 3), Administrateur de la MSA POITOU et de la CCMSA, ancien Président de la Commission Nationale d'Action Mutualiste.**

■ **Lydie Gaillard (Collège 3) est vice-Présidente du Réseau d'Elus de Parthenay et engagée dans le « réseau sentinelle ».**

■ **Jean-Yves Goyer (Collège 2), est vice-Président du Réseau d'élus de Melle, salarié de la MFR de Brioux et engagé dans l'action « aller-vers ».**

de façon à suivre les salariés de façon intelligente. La MSA m'a vraiment aidée à faire évoluer mon environnement professionnel.

**P. Moinard :** Les événements de début d'année interrogent. Ils sont dans la droite file de la relation avec l'ordre et l'autorité, avec le réglementaire qui est la base de la démocratie pour moi. C'est un problème de relation, de respect. Concernant l'engagement des adhérents agricoles en faveur de leur MSA, il faut effectivement s'adapter, rassembler les délégués autour de projets collectifs, mais aussi poursuivre l'engagement démocratique pour gérer la MSA.

En tant qu'administrateur à la Caisse Centrale de MSA, je peux vous dire que sans les élus, les Indemnités Journalières (IJ) MSA n'auraient jamais vu le jour ! On a fait des simulations, montré que c'était possible. Ce sont les non-salariés qui gèrent le budget ! On est à 230 € par an pour les IJ AMEXA pour tous les ressortissants non-salariés et on va se battre pour encore améliorer les choses... Donc l'engagement démocratique à la MSA c'est dire « on peut faire bouger les choses ! » Les territoires peuvent être représentés par des adhérents !

**L. Gaillard :** Et surtout on est allé jusqu'au bout, on a des résultats et ça perdure. En tant qu'élus, l'intérêt c'est de faire quelque chose pour les autres. À la MSA, cela a toujours été suivi d'effets partout où j'ai pu intervenir. On met quelque chose en place, on en discute, c'est réactif ! C'est le cas par exemple concernant notre action « prévention suicide ».

## La démocratie, pas si simple

Quels sont les obstacles à l'engagement que vous identifiez ?

**J-Y. Goyer :** Le collectif, l'entraide et la solidarité ont diminué. Les délégués et les adhérents sont souvent occupés par leurs activités professionnelles et personnelles. Participer activement à la démocratie interne de la MSA nécessite du temps et des efforts supplémentaires. La critique envers la MSA est souvent individuelle. Elle est vue à tort comme un organisme qui prélève sans redonner. Jamais je n'entends que la MSA c'est ce qui permet à mes parents d'avoir une retraite, à mes enfants d'avoir des soins où d'aller en centre de loisirs. Oui la MSA reverse beaucoup

plus qu'elle ne prélève, pourquoi on ne l'entend pas ça ? Je n'entends que : on nous prend ! on nous prend ! Forcément, la réaction est de s'en prendre à la MSA, on se dit « tiens si je détruis la MSA, on ne me prendra plus de cotisations... » Pourtant, elle est essentielle pour la cohésion sociale et la protection des agriculteurs.

Pour vous, l'aspect démocratique de la MSA est-il encore pertinent ?

**J-Y. Goyer :** Les procédures démocratiques peuvent être complexes. Les délégués et les adhérents peuvent se sentir découragés s'ils ne comprennent pas bien les mécanismes de prise de décision. Chacun, par son vote, doit avoir la possibilité d'accéder à une parole. Dans d'autres structures, nous avons moins cette opportunité. En somme, la démocratie au sein de la MSA est un enjeu essentiel pour garantir la représentativité et l'engagement des délégués. Il est crucial de sensibiliser les adhérents et de rappeler l'importance de cette institution dans la vie des agriculteurs.

**L. Gaillard :** La diversité des territoires aussi, c'est unique. Et il y a de l'entraide chez nous.

**J-M. Gautier :** Il ne faut pas oublier les salariés. C'est une composition : il y a des salariés qui viennent du Crédit Agricole, des MFR, de Groupama, de la MSA, des coopératives, des petites exploitations agricoles.

**JY Goyer :** Il y a une grande diversité et en même temps c'est l'intérêt. Un paysan qui a 15 ha et qui vit sur sa terre et quelqu'un qui a 800 ha de céréales, ce n'est pas facile de réunir tout le monde. Les adhérents de la MSA ont des intérêts variés. Trouver un consensus sur les priorités et les projets peut être difficile lorsque les opinions divergent. L'intérêt c'est de réussir à réunir tout le monde pour arriver à trouver du sens commun et du lien commun.

**P. Moinard :** Le pire risque à la MSA c'est qu'on ne se mobilise plus, si on n'a pas d'élus

dans les territoires, nos 35 caisses n'ont plus de valeur ajoutée, ce n'est plus la MSA.

**J-M Gautier :** On a le guichet unique, un premier pilier, mais le 2<sup>e</sup> pilier ce sont nos élus. Il faut batailler pour en trouver. Je pense que leur dire que chez nous c'est ascendant, et non pas descendant c'est important. Aussi, on est une courroie de transmission : quand on remarque quelqu'un qui a un problème on peut faire le lien avec la MSA, il n'y a pas ça ailleurs. Ce n'est pas le fait du Prince. On peut expliquer et après on monte des projets pour améliorer, parce qu'on a des idées, un bon groupe, de l'ambiance, des animatrices sur les territoires qui font du bon travail.

## Impliquer davantage les jeunes

Pensez-vous que la MSA devrait organiser des sessions de formation sur l'importance de son rôle auprès des jeunes générations ?

**J-Y Goyer :** En 1945, après la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, le CNR crée un projet commun de sécurité sociale. Qu'en serait-il aujourd'hui s'il n'avait pas été mis en place ? Il faut l'expliquer aux gens, à nos adhérents, à nos élèves. Qu'est-ce que ça donnerait si ça n'existait pas ? S'il n'y a plus de cotisations, qu'est-ce que cela entraîne ? On ne s'occupe plus de rien ? Dans les référentiels du ministère de l'agriculture, les réformes successives ont fait disparaître ces thèmes de l'enseignement.

**J-M Gautier :** C'est pour cela que la MSA POITOU propose déjà des sessions de sensibilisation aux jeunes agriculteurs pour les informer de leurs droits. Et dès l'an prochain, nous allons proposer aux établissements d'enseignement agricole des formations sur les mécanismes démocratiques, la prise de décision collective et le rôle protecteur de la MSA. Cela ne viendra pas d'en haut mais de nous. On n'attend pas, on propose.